

rait Joseph, comme Rachel pleurait ses fils : mais que vos larmes soient adoucies par les espérances de la foi.

Et où ces espérances furent-elles plus grandes et plus présentes ? où la vie se montra-t-elle jamais plus certaine qu'au sein d'une telle mort ?

Ils vivent vos trois fils martyrs ! Ils vivent en Dieu, pour l'amour duquel ils ont donné leur sang. Ils vivent à jamais dans le souvenir reconnaissant de l'Eglise, que leur sacrifice a tant honorée.

Et quels traits pleins de charmes ces apôtres, enlevés dès leurs premiers pas dans la carrière, ne garderont-ils pas dans son histoire ?

Fleurs sacrées où la blancheur du lis s'allie à la pourpre du martyr, et qui les premières sont venues fleurir et embaumer ces déserts ! Le matin, elles s'élevaient brillantes de tout l'éclat de leur beauté ; le soir, elles furent tranchées avant l'heure. Nées ensemble, unies entre elles par les